



HÔPITAL LYON SUD - SEMAINE DU 07 JANVIER 2026

NON À L'AGGRESSION IMPÉRIALISTE POUR FAIRE MAIN BASSE SUR LES RICHESSES DU VENEZUELA !

Dans la nuit du 2 au 3 janvier, l'armée américaine, sur ordre de Donald Trump, a mené une opération militaire sur Caracas, la capitale du Venezuela, pour enlever le président Maduro et sa femme. Du jamais vu depuis l'invasion militaire par les États-Unis de l'île de Grenade en 1983 et l'enlèvement de Noriega au Panama en 1989.

MAIN BASSE SUR LE PÉTROLE

Officiellement, Trump a fait kidnapper Maduro pour le juger aux États-Unis pour « narco-terrorisme ». Une accusation ridicule, qui ne prend même pas la peine de cacher les véritables raisons de cette invasion militaire : mettre la main sur les immenses réserves pétrolières vénézuéliennes. Lors de sa conférence de presse, Trump a d'ailleurs carrément prétendu que les États-Unis dirigeaient désormais directement le pays et ses ressources, et a prononcé plus d'une vingtaine de fois le mot « pétrole ». En réalité, aux yeux des capitalistes américains, le seul crime de Maduro, et de son prédécesseur Chávez, est d'avoir osé nationaliser les compagnies pétrolières vénézuéliennes, et imposé la participation majoritaire de l'État aux installations pétrolières américaines. En 2002, déjà, l'impérialisme américain avait tenté de renverser Chávez. En 2015, c'est Barack Obama qui avait imposé des sanctions économiques au pays, qui ont avant tout touché la population. Une politique qu'a poursuivie Biden, et que Trump a aujourd'hui décidé de poursuivre avec le renversement direct de Maduro par l'armée américaine.

UNE MENACE CONTRE TOUS LES PEUPLES DE LA PLANÈTE

Maduro et son prédécesseur Chavez se prétendaient socialistes mais ne défendaient en rien les intérêts des travailleurs et travailleuses de leur pays. Au Venezuela, comme dans bien d'autres pays d'Amérique latine, les libertés syndicales sont suspendues. Maduro s'est maintenu au pouvoir par une répression brutale et a fait emprisonner des centaines d'opposants. Mais les crimes du dirigeant vénézuélien n'autorisent nullement le grand banditisme impérialiste de Trump dans un déploiement spectaculaire de forces destiné à

intimider tous les peuples de la planète ! Une semaine avant cette opération éclair sur Caracas, les États-Unis avaient déjà mené des frappes sur le Nigeria, le plus gros pays producteur de pétrole d'Afrique. Donald Trump et son secrétaire d'État Marco Rubio menacent maintenant Cuba, la Colombie et le Groenland, de connaître le même sort que le Venezuela. Mais qu'à cela ne tienne : les dirigeants européens, Macron en tête, se sont réjouis de la chute de Maduro. Les dirigeants russes et chinois ont de leur côté condamné cette opération, appelé à la libération de Maduro, qui était leur allié et au « respect du droit international », eux qui pourtant sont des sosies au petit pied de Trump : Vladimir Poutine mène lui aussi une guerre d'invasion en Ukraine, et Xi Jinping organise des opérations navales de grande ampleur menaçant Taïwan, dans le cadre de prétentions tout aussi impérialistes que les États-Unis.

AUX TRAVAILLEURS ET AUX PEUPLES DE STOPPER CETTE FOLIE GUERRIERE !

En réalité, le génocide à Gaza a bien montré à quoi servait le prétendu « droit international » : légitimer la domination des pays impérialistes qui, lorsqu'ils le jugent nécessaire, n'hésitent pas à s'asseoir dessus pour massacer les peuples et envahir des pays. Il n'y a rien à attendre, ni des dirigeants impérialistes, ni de leurs institutions.

Dès l'annonce des bombardements américains sur Caracas, des milliers de personnes sont descendues dans la rue, en France, en Espagne, en Italie, mais aussi dans les grandes villes des États-Unis, pour dénoncer ce raid. Seuls les peuples et les travailleurs de la planète, en se mobilisant et s'organisant, peuvent stopper la folie guerrière des impérialistes. **À bas l'agression contre le Venezuela ! À bas l'impérialisme !**

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nous :

WEB : www.npa-revolutionnaires.org // INSTAGRAM & TWITTER : @npa_revo / @npa_revo_lyon / @npa_revo_sante //
MAIL : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Imp. Spé. NPA

ÇA CAILLE AU LABO

Il a fait entre 13 et 14°C dans certaines salles des laboratoires. Soyez tranquilles, les prélèvements sont gardés bien au froid et vos techniciennes aussi !

GARDE À VOUS

Au groupement Est, la direction a décidé de placer des agents de sécurité devant le self pour empêcher nos collègues d'aller manger en tenue blanche. C'est sûr qu'on rêve tous d'avoir une réelle heure pour manger qui nous permettrait d'avoir le temps de nous changer, mais cette chance n'est donnée qu'à une infime partie de l'hôpital... à savoir ladite direction, qui n'aime pas avoir des travailleurs devant son nez quand elle mange.

LES HCL (TOUJOURS) EN COURS DE DÉLABREMENT

On le savait, aux HCL, les caisses sont vides. Maintenant, il suffit de regarder dans les différents sites pour constater le désastre. Des fuites dans les couloirs pour lesquelles on se contente de poser des sceaux qui restent des mois entiers et dans lesquelles de multiples micro-organismes pullulent, des fenêtres cassées empêchant leur ouverture, des peintures défraîchies, des vitres laissant passer le froid rendant certaines zones des services particulièrement difficiles à chauffer... Partout des cache-misère ne font que révéler l'effondrement de l'hôpital public.

LA SANTÉ POUR TOUS !

On entend parfois dans les services qu'on ne devrait pas « payer pour les étrangers » et qu'ils nous coûtent trop cher. L'accès aux soins ne devrait pas être limité en fonction de notre origine ou de notre salaire. On ne se demande pourtant jamais combien coûtent les cliniques privées à la sécu ni tous les soins plus ou moins utiles des bourgeois. Les sous, on sait où les trouver... dans les poches de ces derniers !

ALLO DOCTEUR ?!

La médecine du travail est loin en haut sur sa colline... On nous demande de sortir de l'enceinte de l'hôpital pour aller aux consultations obligatoires, comment sommes-nous couverts s'il nous arrive un accident sur le chemin ? Nous sommes dans l'illégalité pour réaliser quelque chose d'obligatoire sur notre temps de travail. Un problème de plus dont se fout la direction... Jusqu'à l'accident bête !

TOUBIB OR NOT TOUBIB

Les médecins sont appelés à la grève du 5 au 15 janvier pour protester contre la loi de financement de la sécurité sociale (LFSS). Cette loi est à dénoncer, notamment parce qu'elle attaque les arrêts maladie. Seulement, parmi les mots d'ordre, beaucoup se concentrent sur les seuls intérêts des médecins. L'urgence serait plutôt de construire une mobilisation de tous les travailleurs de la santé, pour mettre fin à la dégradation des conditions de travail à l'hôpital et à la casse du système de santé.

CHASSE AUX CALOTS : LAÏCITÉ, PRÉTEXTE À LA RÉPRESSION

La direction des hôpitaux de Paris a augmenté la pression sur son personnel en faisant la chasse aux signes supposés religieux au moyen d'une « charte de la laïcité ». Mais sous couvert de laïcité, il s'agit surtout de faire la chasse aux musulmans ! Une infirmière a même fait l'objet d'une révocation pour avoir refusé de retirer son calot. Sûr que la direction n'aurait pas fait preuve du même acharnement contre une fonctionnaire catholique... Cette révocation a d'ailleurs été suspendue temporairement par la justice car considérée comme excessive. Mais le vrai problème, c'est le poison de la division que ce genre de stigmatisation introduit dans nos services, et le tour répressif que prennent les politiques de nos directions. Une répression qui peut nous toucher toutes et tous, quelque soient nos convictions.



Élections municipales 2026
LYON
OUVRIÈRE & RÉVOLUTIONNAIRE

Raphaëlle Mizony,
étudiante en espagnol à Lyon 2

Anthony Bruno,
cheminot aiguilleur au triage de Sibelin

